Travail agricole et ancrage territorial des Gens du voyage, des Gitans et des Roms

31 octobre 2026

Mise en ligne en septembre 2026, la thèse de Ch. Lugiéry (université de Perpignan) étudie les liens qu'entretiennent, avec l'agriculture, des Gens du voyage, des Gitans et des migrants roms d'Europe de l'Est (trois populations hétérogènes, exposées à l'anti-tsiganisme). La modernisation agricole et l'urbanisation ont réduit leurs possibilités de travail saisonnier. Dans le vignoble nantais, des familles roumaines installées en marge de la ville fournissent une main-d'œuvre qualifiée pour la taille de la vigne. Un groupement d'employeurs a proposé de loger ces salariés dans le vignoble, avant que le projet soit intégré au plan de résorption des bidonvilles piloté par la préfecture. Le choix de construire des logements sociaux, plutôt qu'un habitat léger, réduit toutefois le nombre de familles accueillies. Dans le Roussillon, des Gitans et des Gens du voyage pratiquent l'élevage ovin, le maraîchage et les récoltes saisonnières. L'accès au foncier est un obstacle à leur installation. Leurs projets agricoles peuvent se heurter aux mesures de lutte contre la « cabanisation » (installation irrégulière d'habitats légers ou en dur sur des terrains agricoles ou naturels). Ils sont en effet parfois suspectés de dissimuler un usage résidentiel, contribuant à l'artificialisation des terres.

Florent Bidaud, Centre d'études et de prospective

Source : Hal Thèses